



Croissance PEACE Résilience

« Extrait du programme d'optimisation des ressources
Des États, du privé et la société civile en Afrique »

Plan de relance économique
Pour les pays agricoles d'Afrique
Au sortir de la crise du Covid-19

**Appui à la culture des protéines végétales
En Afrique** – *Source de Croissance économique*
Sept. 2020



CONTRIBUTION DE CROISSANCE PEACE

Depuis le début de la crise sanitaire du Covid-19, l'ONG Croissance PEACE a mis en place trois groupes de travail thématiques en France et aussi à l'échelle des régions en Afrique. Ainsi, des programmes de recherche et de prospective économique de l'Afrique avec le concours de divers organismes et partenaires institutionnels en Afrique nous ont permis d'aboutir à ce plan de relance économique pour les pays agricoles d'Afrique.

Les trois groupes de travail thématiques que nous avons mis en place ainsi que les instruments associés sont les suivants :

1- Structurations financières, juridiques et ingénierie de projets agricoles

- *Méthodologie pour attirer des investisseurs privés dans le pays africain*
- *Méthodologie pour trouver des partenaires importateurs internationaux*

2- Institutions nationales pour l'agriculture moderne et gouvernance

- *Création d'une agence nationale de certifications agricoles*
- *Création de la Maison de l'Entrepreneur Agricole (MEA) – Formation et accompagnement*

3- Développement économique et humain (innovation)

- *Méthodologie pour assurer une gestion innovante des services au citoyen et à l'opérateur économique*

Grâce à une approche globale, transversale, régionale et locale, ce plan vise à proposer des solutions concrètes aux pays africains qui pourraient être concernés, afin qu'ils sortent gagnants de la crise sanitaire et de la crise économique qui en découlerait. L'ensemble de cette approche a pour objectif de développer des secteurs agricoles basés sur la production de cultures de rente, notamment les protéines végétales stratégiques pour un développement économique réel des pays.

LE CONTEXTE ACTUEL

Dans tous les pays frappés par la pandémie du Covid-19, des plus riches aux plus pauvres, la malnutrition a gagné de nouvelles populations. Les rues de Genève, l'une des capitales les plus fortunées du monde, ont vu se former, des files de plusieurs centaines de mètres pour recevoir des paniers alimentaires. Et cette tendance a été retrouvée pratiquement dans tous les pays d'Europe.

Partout, la crise dont on est loin encore de mesurer l'ampleur finale, pourrait faire basculer dans la faim des millions de personnes. L'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) a calculé qu'elles seraient 14,4 millions à rejoindre les rangs de la sous-alimentation en cas de récession globale de 2%, 38,2 millions si la contraction atteint 5%, et jusqu'à 80,3 millions pour un repli de 10%. – "Journal le Monde : 12 mai 2020"

La malnutrition persiste à des niveaux inacceptables à l'échelle mondiale.

Le recul est pour l'heure estimé à 3% en 2020. Ces nouveaux malnutris viendront s'ajouter aux 820 millions de personnes souffrant déjà de faim, soit un tiers sur neuf. L'objectif « faim zéro » d'ici 2030 que s'est fixé la communauté internationale semble de moins en moins atteignable.

Le rapport sur la nutrition mondiale, publié mardi 12 mai, vient rappeler que tous les voyants étaient au rouge en début d'année avant même que le Covid-19 ne gagne l'ensemble des continents. Cette publication, lancée en 2013 par plusieurs dizaines de parties prenantes (experts en nutrition, membres d'agences internationales, représentants du secteur privé et de la société civile, donateurs), dresse un état des lieux des indicateurs de nutrition.

FRAGILITÉ DES SYSTEMES ALIMENTAIRES EN EUROPE : l'accessibilité à la production !

Bien qu'ils résistent, les systèmes alimentaires européens ont montré ces derniers temps leurs fragilités, qui pourraient affecter la production à moyen terme : dépendance à la main-d'œuvre agricole étrangère trop éloignée. Le confinement imposé à une grande partie de la planète, notamment les pays du nord, laisse présager une aggravation de ces indicateurs.

Cette crise est d'abord une crise de la demande, observe Nicolas Bricas, chercheur au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad). C'est une crise de l'accessibilité à la production agricole. Une situation à laquelle il faut remédier de toute urgence, dont l'une des solutions (la première) serait de se rapprocher des pays d'Afrique disposant de terres arables, pour les cultures de protéines végétales actuellement importées d'Asie et d'Amérique du sud.

AU SUJET DES INSTRUMENTS DE RELANCE

Un plan de relance économique doit avoir un double horizon (le court terme et le moyen terme). Il s'inscrit dans le cadre d'une vision ambitieuse où le pays devra atteindre un nouveau palier de croissance, impliquant notamment l'augmentation significative des productions et des exportations dans le but d'atteindre une balance commerciale excédentaire.

Il est donc impératif de noter que la politique économique sur laquelle repose ce plan de relance doit comporter, outre les mesures horizontales, fiscales et non fiscales, un grand nombre d'instruments fins, sectoriels et spécifiques. Certains de ces instruments sont à mettre en œuvre dans le très court terme.

Aussi, il est nécessaire que ces instruments soient consignés, de façon exhaustive, dans des « pactes de compétitivités » à établir entre, d'une part l'État, qui s'engage sur la mise en œuvre d'une série de mesures et d'autre part le secteur privé qui s'engage sur la réalisation d'objectif d'investissement, de production, d'exportation et de création d'emplois qualifiés et pérennes.

L'ONG Croissance PEACE est outillée pour accompagner la mise en place de ses instruments grâce à ses experts.